

Election présidentielle

Nicolas Sarkozy vient d'être élu président de la République. L'Union syndicale Solidaires avait souligné le caractère dangereux de la vision de la société et du programme défendus par le candidat Sarkozy. Ce qui était hier promesses ou menaces va devenir un programme de gouvernement.

La candidate Ségolène Royal et le Parti socialiste n'ont pas voulu proposer les ruptures nécessaires avec les politiques néolibérales menées depuis plus d'un quart de siècle. Ils ont ainsi laissé la place libre à un discours apparaissant volontariste et porteur de changement qui a séduit une majorité de nos concitoyens. Pour l'Union syndicale Solidaires, l'élection de Nicolas Sarkozy reflète moins un vote d'adhésion aux mesures qu'il préconise que sa capacité à faire passer celles-ci pour une volonté de renouvellement, de rupture avec la situation actuelle aux yeux même d'une partie des victimes d'un système économique dont il est pourtant le défenseur ardent.

L'Union syndicale Solidaires continue de porter ses revendications en matière d'emploi, de salaires, de protection sociale, de services publics, de discriminations, etc. Ces problèmes devront trouver des solutions. Dans cette situation, le mouvement syndical et, plus largement, l'ensemble du mouvement social, ont une lourde responsabilité, celle de construire unitairement les rapports de forces nécessaires pour éviter les régressions sociales possibles, s'opposer à toute tentative de limiter le droit de grève, les libertés syndicales et, plus globalement, les droits démocratiques et obtenir des avancées revendicatives.

Le 7 mai 2007